



Mai 2017

Fouesnant
les Glénan

FOUESNANT-LES GLÉNAN MAGAZINE

Cahier Spécial

N°19



Fouesnant - Meerbusch
La belle histoire

En 1981 à Bad Wimpfen
dans le sud de l'Allemagne



Jean-Pierre Bazin en 2017 dans son jardin

Des échanges réguliers, des liens indéfectibles : une belle histoire

Heureux anniversaire !

Le jumelage entre la ville de Fouesnant-les Glénan et celle de Meerbusch en Allemagne fête en ce mois de mai son demi-siècle. Ce cahier spécial vise à faire partager cinquante années riches en échanges, en événements et aussi à donner envie de poursuivre l'aventure, sous des formes diverses et variées. Au-delà des rencontres officielles, ce sont des dizaines d'associations, des centaines de bénévoles, des milliers de Fouesnantais qui ont contribué et contribuent aujourd'hui encore à entretenir la flamme de l'amitié.

Infatigable artisan du jumelage, généreux et rassembleur, président du comité de 1977 à 2017, Jean-Pierre Bazin témoigne.

« Il fallait y croire, en 1966, alors que les plaies de la guerre n'étaient pas toutes refermées. Le maire, Louis Le Calvez et son adjoint, le colonel L'Helgoualch, président du cercle celtique Ar Pintiged Foën, se lancent dans l'expédition. Les danseurs sont les premiers à découvrir Meerbusch.

Coco et Hilde, farouches bâtisseurs de l'Europe

Là-bas se démène Rolf Cornelissen, dit Coco, animateur hors pair, épaulé par son épouse Hilde. Tous deux initient les échanges de jeunes en 1973. À notre grande surprise à Hélène, mon épouse, et moi-même, nous nous en retrouvons responsables côté français en 1974... Pendant vingt étés, une quarantaine de 13-18 ans passent quinze jours à Meerbusch, autant d'Allemands viennent quinze jours à Fouesnant.

Des adultes réclament "leur" voyage, il se met en route. Puis démarrent des séjours en commun un peu partout en Europe. Hélène a ensuite l'idée de créer un groupe des "anciens jeunes" : cela apporte un nouveau dynamisme aux rencontres.

Solidarité tous azimuts

Les décennies passent, les priorités sont

les mêmes : loger dans les familles et faire connaître le jumelage à un maximum de monde. Avec une vraie simplicité dans les relations. Les municipalités nous soutiennent, les élus travaillent ensemble. Cette année nous avons une subvention exceptionnelle de la Commission européenne, c'est la reconnaissance de l'exemplarité du jumelage.

À nos côtés, de nombreuses associations s'investissent, des professionnels de tous les secteurs font le déplacement. Ainsi des policiers, banquiers, prêtres, agriculteurs, bouchers, et même un boulanger : on fait la queue sur le trottoir à Meerbusch pour sa baguette. Combien de Fouesnantais gardent des souvenirs émus de leurs voyages... Ce n'est pas toujours simple de mobiliser le monde ici et là-bas. Le comité de jumelage multiplie les actions et les événements, soucieux d'assurer un autofinancement maximal.

Continuité dans la sérénité

Ce jumelage nous a beaucoup occupés, Hélène et moi, il a donné du sens à notre vie, agrémenté de notre profonde amitié avec Coco et Hilde. Tous trois sont décédés, de beaux hommages leur ont été rendus ici et là-bas. **Je crois que ce jumelage contribue à la construction de l'Europe plus que bon nombre de grands discours.** Je viens de passer le relais avec sérénité à Éric Ligen, la relève est là : en route pour le deuxième demi-siècle ! »

Les dates clés

- 1967 ● Premiers contacts à Fouesnant.
- 1969 ● Signature des contrats de jumelage.
- 1970 ● Début des échanges sportifs.
- 1972 ● Début des échanges jeunes. Puis échanges scolaires.
- 1976 ● Congrès national de l'Office franco-allemand pour la jeunesse à Fouesnant.
- 1978 ● Des policiers municipaux gèrent la circulation à Meerbusch !
- 1987 ● Suite à l'ouragan, plantation par les Allemands d'un chêne derrière la mairie.
- 1988 ● 1^{ers} conseils municipaux communs.
- 1992 ● Barrière de douane symboliquement sciée.
- 2004 ● Création de la section des « anciens jeunes ».
- 2013 ● Parlement de Düsseldorf, cérémonie de 50 ans d'amitié franco-allemande.
- 2017 ● Mai, réjouissances pour les noces d'or !

Meerbusch en bref

- C'est le nom d'un regroupement de huit communes (au départ, jumelage avec la seule ville de Strümpf).
- Dans la banlieue de Düsseldorf (Rhénanie-du-Nord-Westphalie).
- 56 000 habitants.
- À 1 100 kilomètres de Fouesnant.



Roger Le Goff, maire de Fouesnant-les Glénan et Angelika Mielke-Westerlage, Bürgermeisterin de Meerbusch, le 17 avril 2015 à la mairie de Meerbusch dans la salle «Fouesnant»

Pour les villes, « une fierté », « une chance »

Angelika Mielke-Westerlage est Bürgermeisterin de Meerbusch, Roger Le Goff est maire de Fouesnant-les Glénan.

La longévité du jumelage Meerbusch-Fouesnant est impressionnante...

A.M.-W. : Nous nous retournons avec fierté sur ces cinq décennies. Les jeunes grandissent aujourd'hui dans une Europe que les signataires de l'amitié franco-allemande auraient à peine espérée. Et il faut défendre ce développement. Ce n'est pas seulement un devoir politique ; cela doit aussi se retrouver dans la vie quotidienne. Notre jumelage vit de rencontres de personne à personne, et malgré la barrière linguistique, les différences de mentalité et la distance, nos soucis et nos joies sont les mêmes. Notre jumelage est chaleureux, ouvert, simple. Beaucoup d'amitiés se sont créées à partir de ces échanges.

R.L.G. : C'est un couple exceptionnel, il apporte une pierre magnifique à la construction de l'Europe. Il lui donne du sens, il fait partie de notre devoir de mémoire. Le jumelage est une chance, le pilier de l'amitié de plusieurs générations, il donne de l'espoir à notre jeunesse ! Oui, nos différences sont aussi nos richesses, à nous de les mettre en valeur.

Le rôle des comités est essentiel. Comment les municipalités accompagnent-elles le jumelage ?

A.M.-W. : J'attache beaucoup d'importance au fait que le jumelage reste vivant et actif et s'enrichisse de nouvelles initiatives. Avec Roger Le Goff, mais également avec Jean-Pierre Bazin et son successeur Éric Ligen, nous entretenons une relation amicale. Avec le comité, la ville développe l'idée de futures rencontres sur une plus large base.

R.L.G. : À Fouesnant, l'harmonie avec les comités a toujours été recherchée, favorisée par des municipalités stables. L'engagement des élus est indispensable pour favoriser l'entente, les échanges. Il faut rendre hommage aux présidents des comités, à leur ouverture d'esprit : on ne se par-

lait pas si facilement il y a cinquante ans. Tous ont œuvré ou œuvrent au quotidien pour la fraternité, avec passion. L'hébergement dans les familles a toujours été la règle, il est une des clés de la réussite, par la force des liens qu'il crée.

Quelles sont les idées pour demain ?

A.M.-W. : Le jumelage ne fonctionne pas tout seul et nous devons nous y impliquer activement. Nous devons ensuite donner l'envie aux jeunes de participer, soutenir et favoriser les échanges scolaires. C'est ce que nous faisons aussi pour l'échange sportif qui a lieu du 27 avril au 3 mai. Nous travaillons à l'élargissement du jumelage à de nouveaux groupes, comme par exemple aux écoles de musique et de danse des deux villes, aux artistes. Et les actions touristiques font aussi partie de nos missions.

R.L.G. : L'avenir sera différent. Mais le jumelage appartient à tous les Fouesnantais sans exception, il n'est la propriété de personne et il continuera d'être vécu comme tel. Les « anciens jeunes », avec le soutien de la Ville, ont pris en main le destin du jumelage, en lien avec plusieurs associations. Je n'ai pas d'inquiétude. Le numérique peut et doit nous rapprocher, je pense par exemple aux visioconférences pour les scolaires. La vie économique, sociale et, comme évoqué, touristique, sont autant de thématiques pour nouer des contacts. Le renouvellement est en route.



À la mairie de Fouesnant en 2015 avec la sculpture les ailes de l'amitié illustrant l'amitié entre les deux villes.



L'enthousiasme des jeunes

Les jeunes sont l'avenir... du jumelage. L'allemand est de moins en moins enseigné en France. Idem en Allemagne pour le français. Mais ! À Fouesnant, on parle allemand un peu plus que dans d'autres villes. Le dynamisme des échanges scolaires n'y est pas étranger... S'il y a des hauts et des bas, ces temps-ci tout le monde est très motivé.

Au collège Kervihan

Mireille Cochenec, enseignante, et Alain Troëlle, principal, se réjouissent de la régularité des échanges avec le lycée Mataré : « Grâce à la sensibilisation en CM2, au jumelage et aux atouts touristiques de la commune, nous avons réussi à avoir une classe bilangue sur l'ensemble du collège. Il n'y en a que huit dans le Finistère. Ainsi, cent vingt-six élèves apprennent l'allemand. »

Trente-sept élèves de 5^e sont partis à Meerbusch en mars cette année. « Un tel voyage, c'est un support pédagogique fabuleux. Qui dépasse largement l'intérêt linguistique et même culturel. La force des liens qui se nouent tient aussi à l'accueil dans les familles. Nous sommes très confiants pour la suite ! »

Au collège Saint-Joseph

« Il y a eu trois belles décennies d'échanges avec le lycée de Strümp puis la Realschule d'Osterrath », indiquent Elisabeth Ligen, enseignante et Maryse Rode, directrice. Dont des périples en commun inoubliables : un ambitieux programme Comenius, le 70^e anniversaire du débarquement... Cela s'est arrêté, sans que ce fût une volonté des professeurs ; les attentats en France ont inquiété les parents.

« Mais le hasard a fait que nous avons rencontré une enseignante du collège Celicien de Bänderich, quartier de Düsseldorf limitrophe de Meerbusch : nos élèves s'écrivent, on prépare un échange pour 2018. Ces voyages, quand on y goûte, on rêve de les rééditer ! ». Tous les collégiens sont initiés à l'allemand en 6^e et une trentaine le choisissent en LV2.

Au lycée Bréhoulou

On y compte vingt-cinq germanistes cette année. C'est peu ? « C'est en progression, se félicite Jean-Roland Truffley, enseignant et Marie-Pierre Gousset, proviseur. On mène des actions pour relancer des échanges, il n'est pas toujours facile de trouver du répondant. » Un voyage pédagogique en octobre 2016 a réuni à Verdun trente-sept lycéens français et quinze meerbuschois : des moments très riches, remplis d'émotions.

« J'encourage les séjours avec le comité de jumelage, l'immersion c'est vraiment l'idéal, poursuit Jean-Roland Truffley. On étudie aussi la possibilité d'être épaulé par Gwennili, association finistérienne qui a une grande expérience des rencontres interculturelles. »



Les échanges sont nombreux entre les établissements de Fouesnant et Meerbusch



Toutes générations confondues

Le voyage était prévu pour les adultes, mais il restait de la place dans le bus... Alors Coralie Le Tiec, Anaëlle Siohan et Cynthia Fournier (photo ci-contre), 15 ans, et six autres collégiennes de Kervihan ont embarqué pour Meerbusch en juillet 2016.

« On gardait un souvenir formidable de notre séjour scolaire en 5^e. Nos parents avaient confiance dans le comité de jumelage. Cela coûtait 50 € les quatre jours : on n'a pas hésité !

Et depuis, on rêve de repartir. Pour les anciens correspondants qu'on a retrouvés, pour les amitiés qu'on a créées. Pour le super programme de visites, la jolie ville de Düsseldorf et la liberté qu'on avait. Pour le super accueil : **il suffit d'être un minimum sociable et tout se passe à merveille.** Et bien sûr pour l'ambiance, même si on se moque des "anciens jeunes", on s'entend drôlement bien avec eux ! Ces voyages, ce sont des chances extraordinaires. Leur seul défaut ? Trop courts, nous on voudrait au moins dix jours ! »



Le jumelage sportif à Fouesnant juin 2009



Arrivée des cyclorandonneurs à Meerbusch pour le 40^{ème} anniversaire le 25 septembre 2008

Les associations, des valeurs partagées

Les associations du Pays Fouesnantais jouent un rôle de premier ordre dans le jumelage. Culture, sport, loisirs, en lien avec la Ville et le comité, elles organisent elles-mêmes des voyages ou participent à des échanges. De la pétanque au patchwork en passant par le bagad, cela fonctionne ! En voici quelques exemples (loin d'être exhaustifs).

Le cercle celtique parmi les précurseurs

Avant même la création du jumelage, l'idée était de faire se rencontrer Allemands et Français appartenant à des groupes folkloriques. Ainsi les Pintiged Foën ont-ils été parmi les premiers à découvrir Meerbusch – et pourtant, en fait, là-bas il n'y avait pas de groupe... **Qu'importe, l'amitié était née, des échanges pouvaient avoir lieu et les Pintiged Foën ont contribué à leur organisation jusqu'en 1973.** « Par la suite, des délégations du cercle ont souvent fait le déplacement, indique Coralie Rannou, présidente. Puis des danseurs y sont allés à titre personnel. Nous allons bien sûr participer aux festivités du 50^e anniversaire. »

Mentionnons aussi la participation du bagad Bro Foën à deux reprises à la fête française de Düsseldorf.

Le sport rassemble et enrichit

En comptant les allers et les retours, ils en sont au 44^e voyage ! Chez les sportifs, les échanges, c'est du sérieux... et surtout, du plaisir partagé.

« On alterne, une année chez les uns, une

année chez les autres, explique Anne-Sophie Maquinghem. Je suis présidente de l'association du jumelage sportif, indépendante du comité de jumelage, mais en étroite collaboration avec lui.

En ce moment, les clubs de foot, hand, basket, karaté, judo et gymnastique sont partie prenante. Nous sommes une dizaine d'adultes à nous rendre à Meerbusch en avril prochain avec une quarantaine de jeunes de 11 à 15 ans, dans un vrai esprit sportif de partage. **Les Allemands et nous sommes sur la même longueur d'onde, ils nous préparent une ou deux journées de sport en commun, de belles sorties : par exemple dans un zoo, dans un immense complexe aquatique, ou bien une croisière sur le Rhin...**

Je sais d'avance que je vais pleurer au moment du départ ! **Même sans parler un mot d'allemand, les relations sont chaleureuses, la solidarité et le partage sont au cœur de tous les séjours, les repas ensemble sont de vraies fêtes. Le sport rassemble hors cadre scolaire et permet un brassage de jeunes d'horizons très différents. Notre trophée commun reste un an dans chaque ville et se promène dans les divers clubs. Ainsi le jumelage s'affiche-t-il un peu partout ! »**

Les cyclos dans le vent

Fouesnant-Meerbusch en vélo, une promenade de santé ? Presque, si l'on en croit les neuf valeureux cyclistes qui ont fait le trajet en 2009 : vent compris, en six jours ! Lorsque le club des cyclorandonneurs fouesnantais lance l'idée, il paraît qu'une vingtaine d'années auparavant, certains l'ont déjà réalisée, dont deux femmes. Les difficultés n'ont pas manqué : des axes très circulés, des étapes de 220 km... Mais le public était au rendez-vous, dès 10 km avant l'arrivée, puis avec télé, radio, fanfare, une ambiance inoubliable.

Depuis, les sportifs ont pris de l'âge. « Je suis allé à Meerbusch en décembre 2015, témoigne Jean-Luc Seznec, actuel président. J'espère que dans les prochaines années il y aura du renouvellement, de l'émulation et que nous pourrions encore prévoir des rencontres. En tous cas, nous avons plaisir à collaborer ici avec le comité par des coups de main lors d'événements comme le troc et puces. **La solidarité est de mise, au nom des liens forts qui continuent d'exister avec les Meerbuschois.** »

Autre belle performance à souligner, celle des Allemands en 2010 : ils ont organisé un relais pédestre jusqu'à Fouesnant.



Réception du Stephanus Chor de Lank à Fouesnant juin 2013



La culture à la croisée des passions

La chorale, pionnière et toujours motivée !

« **Le jumelage est une aventure extraordinaire ! Je souhaite à toutes les personnes qui auraient l'opportunité d'aller à Meerbusch de faire le voyage !** » Mireille Huet sait de quoi elle parle. Chef de chœur de L'Écho des vagues de 1983 à 2013, elle évoque avec une émotion intacte son émerveillement à Noël 1985, en arrivant sous la neige. « *Nous étions une vingtaine de choristes dans l'église de Lank. Impressionnés. Puis la chorale s'est déplacée presque tous les ans, avec à chaque fois des matchs retours... et jusqu'à soixante-quinze choristes allemands ici, en 2009.* »

La langue n'a jamais été un problème. Mireille Huet a quand même appris l'allemand avec les cours bénévoles de Frédéric Bazin, puis par correspondance. Les souvenirs défilent à toute allure : un rock endiablé en costume de Fouesnantaise, coiffe comprise malgré ses cheveux courts, avec le président du Stephanus Chor. L'Alleluia du Messie de Haendel en anglais et allemand. Le Bro Gozh, hymne breton, en commun. La Messe de Schubert apprise en une demi-heure. Un concert à la suite duquel tout le monde rembarque en tenue dans le car couchette. « *À chaque fois, c'est la fête. L'hébergement dans les familles est la base de la réussite, par la découverte d'autres façons de vivre, des visites passionnantes, des soirées mémorables. Une vraie communion. Ici comme en Allemagne, les choristes ont pris de l'âge... Les festivités du 50^e anniversaire sont importantes, nous allons donner un concert commun et mettre en œuvre des projets.* »

Les musiciens à l'unisson

Les Allemands sont amateurs de musique. L'école de musique de Meerbusch compte 1 200 élèves. Fouesnant disposant d'un Conservatoire, des projets rassemblant les deux établissements vont voir le jour. « *Pour les 50 ans, la municipalité nous a sollicités afin de donner un concert commun à l'Archipel*, explique Christophe Nuss, directeur

du Conservatoire de musique et de danse. Ce concert associant des professeurs des deux établissements d'enseignement musical sera composé d'une dizaine de musiciens qui vont unir leurs talents pour interpréter en duo, trio ou en ensembles des œuvres de compositeurs français et allemands parmi lesquels : Berlioz, Saint-Saëns, Bizet, Teleman et J. C. Bach

Les Meerbuschois arrivent le jeudi, le concert aura lieu le samedi : les répétitions seront courtes, mais la volonté est forte de travailler ensemble. « *Ce concert est une proposition novatrice, porteur d'une très belle symbolique, un prélude à la poursuite d'initiatives musicales entre nos deux villes.* »



Les arts voyageurs

L'idée de partager les pratiques artistiques trotte depuis longtemps dans les têtes d'un côté et de l'autre. Treize artistes d'ici travaillent sur le thème du jumelage, de l'amitié pour une exposition lors des 50 ans. Les Allemands sont invités à faire de même et à apporter leurs œuvres. Et plus si affinités... Ce peut être l'amorce d'échanges inédits.

L'amour sans frontière

Si pour l'instant aucun enfant n'est né du jumelage, un couple a vu le jour. Petra Brangs a déménagé en 2015 pour vivre avec Gildas Cornec à Beg-Meil. « *Mon premier voyage avait eu lieu en 1977*, dit-elle avec un grand sourire, dans un français presque parfait. *Mais en fait c'est lors des festivités de 2007 que nous nous sommes rencontrés. Je suis assistante commerciale dans un garage, Gildas s'investit dans l'association des amis de Kerbader... Ici, je vis une nouvelle jeunesse !* »

Passage de témoins, l'avenir dans la diversité



Éric Ligen et Françoise Le Du devant le chêne offert par les Meerbuschois après l'ouragan de 1987. Il se trouve à l'arrière de la mairie.

« Et pourtant, je ne suis pas doué en allemand ! », sourit Jean-Pierre Bazin en conclusion de quarante ans de loyaux et inestimables services en tant que président du comité de jumelage. « La preuve que l'essentiel, ce sont les contacts humains. Peu de petites villes peuvent se prévaloir d'une telle longévité dans un jumelage et surtout, d'une telle solidité dans les liens. C'est grâce à une fidélité à toute épreuve. Le défi aujourd'hui est de continuer à grossir les rangs du comité et de favoriser les initiatives prises par les autres associations. »



Qu'en pensent les Allemands ?

Gabi Pricken est présidente du comité de jumelage (successeur de Coco, homologue d'Éric Ligen). « Mon premier voyage a eu lieu en 1976, ensuite j'ai fait une pause de trente ans... et lors des retrouvailles, l'émotion était intacte, c'était comme si on ne s'était pas quitté. Depuis, tous les prétextes sont bons pour faire le voyage ! »

Renate Rosenbaum, responsable de l'échange adultes, lui emboîte le pas : « Les Fouesnantais sont décontractés, on adore leur mentalité ! Être en groupe détend tout le monde, les fêtes sont extraordinaires, les repas tellement élaborés, les maisons si charmantes ! »

Et en chœur : « Nous y avons des amis exceptionnels. Et concernant l'hébergement, même si les dates ne correspondent pas toujours aux uns et aux autres, on trouve toujours une

solution ! Aujourd'hui, nous cherchons des jeunes, c'est indispensable ! Le français est de moins en moins enseigné ici, cela complique les jumelages scolaires. Il nous faut cependant reconnaître que les Français sont beaucoup plus actifs, Éric Ligen se démène, il est un modèle pour nous ! **Le 50^e anniversaire va nous donner un nouvel élan !** »

Les Allemands seront 170 en mai 2017 à faire le déplacement à Fouesnant. Si le « match retour » à Meerbusch vous tente, reprenez la date : du 10 au 13 mai 2018 !

« On est vite à l'aise »

Dans la ligne de son prédécesseur (mais parfaitement bilingue !), le président Éric Ligen attache une grande importance aux nouveaux projets, en particulier à ceux des jeunes et des scolaires. De même Françoise Le Du, également très investie dans le comité. Ils avaient 14 ans lors de leur premier séjour en 1974, cela marque...

Ils parlent d'une même voix : « Nous en gardons les meilleurs souvenirs de notre adolescence, grâce aux époux Bazin et Cornelissen qui se sont dépensés sans compter pour le bonheur des autres. Lorsque des "anciens jeunes" se sont retrouvés en 2005, cela nous a donné envie de partager cette richesse de l'amitié et de l'échange. »

Ils se rendent souvent à Meerbusch, en voyage "officiel" ou à titre privé. Certains amis font presque partie de la famille. « **Les Meerbuschois sont d'une spontanéité et d'une**

sincérité étonnantes. Ils accueillent sans a priori, on est vite à l'aise. On a beaucoup à apprendre d'eux. Un exemple ? Ils sont très démocrates dans leur fonctionnement : ils adorent les débats et quand une décision est prise, tout le monde se range derrière. »

Un soutien pour les initiatives

Le futur passe par d'autres formes à inventer, en gardant toujours cet état d'esprit positif et ce respect mutuel. Le jumelage sportif fonctionne particulièrement bien. Les réseaux sociaux permettent d'entretenir les liens. Le comité peut conseiller les jeunes pour des jobs ou des stages en Allemagne. Il propose des Stammtischn, qui connaissent un succès remarquable (parfois plus de trente personnes !) : ce sont des « cours » pour apprendre les rudiments de la conversation.

« Le comité de jumelage n'a rien d'un club d'initiés. On veut se renouveler au maximum, dans la convivialité. Que des personnes ou des groupes nous rejoignent, nous les soutiendrons autant que possible. Toutes les idées sont les bienvenues ! »

Jumelage
Fouesnant-Meerbusch

Tél. 02 98 54 67 41
fouesnantmeerbusch.wordpress.com
fouesnant-meerbusch@orange.fr



Quelques clichés...



En 1967 à Strümp avant le premier départ pour Fouesnant



Signature de la charte des 40 ans en mai 2008 à Fouesnant (Laure Caramaro, Jean-Pierre Bazin, Roger Le Goff, Dieter Spindler (maire de Meerbusch à l'époque), Renate Rosenbaum, Rolf Cornelissen



Le Cercle en 2015 à Düsseldorf



Délégation de Meerbusch à Fouesnant octobre 2011



10 ans du jumelage



Au Landtag (parlement régional) le 13 janvier 2013 à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du traité d'amitié franco-allemande (Traité de l'Elysée), avec les deux anciens présidents et les deux nouveaux, beau symbole de transmission.



Juin 2014 : jeunes français et allemands réunis au cimetière militaire allemand de La Cambe en Normandie pour les cérémonies du D-Day

